Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

64 | 2021

Le passif dans la langue parlée

Le passif italien : étude comparative entre l'oral et l'écrit

The Italian Passive: A Comparative Study of Oral and Written

Cristina Castellani

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/9880>

DOI : 10.4000/lidil.9880

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-315-1

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Cristina Castellani, « Le passif italien : étude comparative entre l'oral et l'écrit », *Lidil* [En ligne], 64 | 2021, mis en ligne le 01 novembre 2021, consulté le 25 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/9880> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.9880>

Ce document a été généré automatiquement le 25 novembre 2021.

© Lidil

Le passif italien : étude comparative entre l'oral et l'écrit

The Italian Passive: A Comparative Study of Oral and Written

Cristina Castellani

1. Introduction

- 1 Cette étude fait suite aux travaux entrepris sur le passif à l'écrit, en italien, notamment dans Castellani (2018b), dont le but était de décrire le fonctionnement des auxiliaires qui interviennent dans les emplois passifs et la fonction de l'existence d'une telle diversité, et en particulier les cinq auxiliaires suivants : *essere*/être, *venire*/venir, *andare*/aller, *rimanere*/demeurer et *restare*/rester.
- 2 L'examen de plusieurs corpus de l'italien écrit¹ nous a permis de constater d'une part, que les auxiliaires commutent rarement les uns avec les autres et que chacun d'eux induit des restrictions d'ordre morphosyntaxique et aspectuel ; d'autre part, que les trois auxiliaires les plus utilisés à l'écrit étaient : *essere*, le plus fréquent, suivi de *venire* et enfin de *andare*. Alors que *restare* et *rimanere* arrivaient en avant-dernière et dernière position. Ces résultats sont confirmés par des études préexistantes², mais ne peuvent pas être exploités pour une comparaison entre l'oral et l'écrit à cause des différents critères utilisés (méthodes, corpus, genre textuel, etc. ; voir Viale, 2010, p. 60-62).
- 3 Dans ce travail, qui s'inscrit dans le cadre de référence du *Lexique-Grammaire* conçu par Maurice Gross (1975), nous présentons les résultats, quantitatifs et qualitatifs, sur le passif italien en comparant à la fois l'oral et l'écrit pour voir ce que l'oral apporte de nouveau par rapport à l'écrit. Pour ce faire, nous avons soumis deux courts-métrages sans la bande sonore à un public d'étudiants italophones qui ont restitué l'histoire dans un premier temps à l'oral et dans un second temps à l'écrit. L'originalité de cette étude se base sur la comparaison de deux thématiques différentes mais restituées à l'oral et ensuite à l'écrit par le même public.

- 4 Nous parlerons, tout d'abord, du passif périphrastique italien qui se caractérise par l'emploi de plusieurs auxiliaires. Nous nous arrêterons notamment sur *essere*, *venire* et *andare*, les trois auxiliaires les plus fréquents, pour en comparer le taux d'emploi relevé à l'oral et à l'écrit et les analyser du point de vue quantitatif et qualitatif. Nous nous arrêterons, ensuite, sur d'autres constructions passives non canoniques relevées à l'oral dans le discours des locuteurs, comme le *si passivante* (« la voix moyenne » ; voir Brunet, 1994 ; Camugli Gallardo, 2014), ou sur des phénomènes tels que l'absence d'agent et l'enchaînement passif-actif. Et enfin nous relèverons les constructions périphrastiques passives les plus fréquentes à l'oral. Retrouverons-nous les mêmes constructions qu'à l'écrit ? Les périphrases passives canoniques en *essere* et *venire* seront-elles aussi fréquentes à l'oral qu'à l'écrit ? Va-t-on trouver d'autres formes passives non canoniques et dans quel type d'énoncé apparaissent-elles ? Tels sont les questionnements auxquels nous tâcherons de répondre dans cette nouvelle étude.
- 5 Nous posons que la typologie des périphrases passives canoniques italiennes en *essere*, *venire*, *andare* varie à l'oral et à l'écrit, que d'autres moyens caractérisent l'oral et que les genres des textes des deux vidéos choisies influencent, en fonction de leur finalité, la distribution et la variété des formes passives en termes diamésiques.

2. Le passif italien

- 6 Le système linguistique italien compte une variété d'auxiliaires (GGIC, I, 2001, p. 85-94) pour la formation des périphrases passives que l'on ne retrouve pas dans d'autres langues, comme le français qui ne possède que l'auxiliaire *être*. En dehors de la forme canonique avec l'auxiliaire *essere* + *participe passé* (pp), il existe en italien d'autres auxiliaires entrant dans la formation du passif tels que : *venire*, *andare*, *finire*, *rimanere*, *restare*. Sans compter tous les autres verbes qui sont aussi employés en français : *fare*/faire, *trovarsi*/se trouver, *vedersi*/se voir, *farsi*/se faire, etc.
- 7 En fonction de l'auxiliaire sélectionné, les constructions périphrastiques passives expriment des sens différents et/ou renvoient à des images distinctes. Dans ces constructions la présence de l'agent est facultative, excepté celle avec *andare* qui n'accepte pas d'agent et qui confère un sens d'obligation.
- 8 Nous nous arrêtons maintenant sur les trois auxiliaires les plus fréquents en italien, d'abord séparément, ensuite en couple pour faire mieux ressortir les différentes nuances sémantiques qu'induisent ces auxiliaires.

2.1. *Essere, venire, andare*

- 9 Ces verbes peuvent faire fonction tantôt d'auxiliaires tantôt de verbes à sens plein. Dans ce dernier cas, *venire* et *andare* présentent une orientation opposée, de rapprochement ou d'éloignement par rapport au locuteur : centripète, le premier, et centrifuge, le second. Les deux ont subi un processus de désémantisation qui constitue un « enrichissement » (Lamiroy, 1999, p. 35), car il offre de nombreuses possibilités de combinaison.
- 10 Ces auxiliaires maintiennent dans la périphrase passive des traces de leur sémantisme d'origine (Castellani, 2017, p. 165) et se combinent avec le Vpp qui le sélectionne sur la

base de ses propriétés sémantico-aspectuelles. Chacun d'eux apporte à la périphrase italienne une nuance différente et est soumis à plusieurs restrictions.

2.1.1. *Essere*

- 11 *Essere* est l'auxiliaire entrant dans la formation de la périphrase canonique passive italienne dont le taux d'emploi est le plus élevé. C'est l'auxiliaire de passivation cité en premier dans toutes les grammaires consultées (GGIC, I, 2001, p. 101 ; Salvi & Vanelli, 2004, p. 68), entre autres. L'emploi de cet auxiliaire est soumis toutefois à plusieurs restrictions de base qui peuvent être d'ordre morphologique et/ou d'ordre sémantique.

2.1.1.1. *Restrictions morphologiques de essere*

- 12 *Essere* accepte tous les temps, simples et composés, sauf le passé antérieur (GGIC, I, 2001, p. 101 ; Salvi & Vanelli, 2004, p. 68 ; Squartini, 1999, p. 343). Dans les phrases suivantes l'emploi du passé antérieur est agrammatical :

(1)

*La casa (è+era+sarà+è stata+fu+era stata+sarà stata+*fu stata) distrutta³*

La maison (est+était+sera+a été+avait été+aura été+*eut été) détruite

- 13 Le passé antérieur d'*essere* (**fu stata distrutta* / eut été détruite) est le seul temps à ne pas être accepté en italien dans la formation du passif (Ambrosini, 1982, p. 56).
- 14 Selon Ambrosini (1982, p. 56-58) et Squartini (1999, p. 358), c'est l'interférence entre le sens dynamique-duratif de *stato* et la valeur perfective de *fu* qui rend inacceptable cette forme verbale.

2.1.1.2. *Restrictions sémantiques de essere*

- 15 Les restrictions sémantiques sont liées à l'ambiguïté entre l'interprétation stative ou passive du Vpp de la périphrase que plusieurs auteurs ont déjà abordée, entre autres Helland (2002), M. Gross (1996), La Fauci (1988).

(2)

La finestra è aperta

La fenêtre est ouverte

- 16 Bentley et Ledgeway (2014, p. 70-71) s'arrêtent sur la difficulté à distinguer l'adjectif, à valeur résultative-stative, dénotant un état, du participe passé, dénotant le procès, c'est-à-dire entre forme prédicative et forme passive, surtout en absence d'agent. C'est là que peut intervenir *venire* qui lève l'ambiguïté entre valeur processive et résultative de la périphrase en *essere* au présent :

(3)

La finestra viene aperta

La fenêtre vient [est] ouverte

2.1.2. *Venire*

- 17 C'est le deuxième auxiliaire le plus utilisé à l'écrit entrant dans la formation du passif italien⁴. *Venire* présente également des restrictions d'ordre temporel et sémantique.

2.1.2.1. Restrictions morphologico-aspectuelles de venire

- 18 La plupart des grammairiens s'accordent pour dire que *venire* produit une acception dynamique non résultative à la périphrase.

(4)

*La casa (viene+veniva+verrà+*è venuta+venne+*veniva stata+*verrà stata+*venne stata)*

distrutta

*La maison (vient+venait+viendra+*est venue+vint+*venait été+*viendra été+*vint*

été) détruite

- 19 L'exemple met en évidence l'inacceptabilité de *venire* aux temps composés. Squartini (1999, p. 358) affirme également que l'agrammaticalité du passé antérieur d'*essere* est de même nature que celle des temps composés de *venire*.

2.1.2.2. Restrictions sémantico-interprétatives de venire

- 20 Tous les auteurs travaillant sur cette question admettent l'effet désambiguïsant de *venire* par rapport à *essere* avec les verbes téliques tels que *aprire/ouvrir*, *chiudere/fermer*, *costruire/construire*, *distruggere/détruire*, surtout en contextes imperfectifs et processifs (Giacalone Ramat & Sansò, 2014, p. 22).

(5)

La domenica il parco era chiuso

Le dimanche le parc était fermé

(6)

La domenica il parco veniva chiuso

Le dimanche, le parc venait fermé [on fermait]

- 21 L'exemple (5) met en avant l'état alors que l'exemple (6) souligne l'évolution du procès, accompli par quelqu'un [+ animé].

- 22 Par ailleurs, *essere* et *venire* ne sont pas toujours commutables, car ils font ressortir des images différentes chez l'énonciateur-locuteur, comme le montre bien l'exemple suivant :

(7)

Sognavo degli stracci che venivano strappati

Je rêvais des chiffons qui venaient [étaient] déchirés

qui correspond au sens de :

Je rêvais de chiffons qui étaient en train d'être déchirés

- 23 Cette phrase suggère une interprétation dynamique que ne possède pas la périphrase en *essere* et elle sous-entend par ailleurs un agent animé : « que quelqu'un déchirait continuellement ».
- 24 *Essere* et *venire* ne sont commutables qu'à condition de choisir la valeur sémantique que l'on veut mieux faire ressortir. À la valeur de l'état que désigne *essere*, s'opposent des nuances variées que fait ressortir *venire*, telles que la participation de l'énonciateur à l'évènement, le déroulement du procès, la probabilité, la répétition, l'habitude, plus ou moins évidentes selon le temps (Castellani, 2018a).

2.1.3. Andare

- 25 *Andare*⁵ est le troisième auxiliaire le plus employé dans la formation des périphrases passives, mais loin derrière *venire*.

- 26 Les périphrases formées avec *andare* peuvent présenter deux acceptions : l'une est déontique, et l'autre est « une variante de *essere* avec une nuance aspectuelle qui souligne le déroulement du procès » (GGIC, I, 2001, p. 106). Les deux périphrases n'admettent pas d'agent :

(8)

La casa va distrutta

La maison va [doit être] détruite

(9)

La casa è andata distrutta

La maison est allée [a fini par être] détruite

- 27 Pour des raisons pratiques nous avons adopté les appellations *déontique* et *processif*, que nous utilisons pour distinguer les deux acceptions de *andare*, qui présentent des restrictions temporelles et aspectuelles évidentes que nous allons présenter.

2.1.3.1. Andare déontique

- 28 La valeur sémantique que véhicule cette périphrase est la nécessité ou l'obligation. Les exemples présentés ci-après montrent une inacceptabilité des formes composées et du passé simple :

(10)

*Quell'esercizio (va+andava+andrà+*andò) fatto con cura*

Cet exercice (va [doit]+allait [devait]+ira [devra]+*alla [dut]) [être] fait avec soin

(11)

**Quell'esercizio (è andato+andò+era andato+sarà andato) fatto con cura*

*Cet exercice (est allé [a dû]+alla [dut]+était allé [avait dû]+sera allé [aura dû]) [être] fait avec soin

- 29 La modalité de nécessité ou d'obligation se maintient au présent, au futur et à l'imparfait, tandis qu'elle disparaît aux temps composés, perfectifs-accomplis.
- 30 *Andare* déontique est sélectionné par tous les verbes transitifs (Giacalone Ramat, 2017, p. 16) et n'accepte que les temps simples (présent, imparfait, futur), excepté le passé simple (GGIC, I, 2001, p. 106). L'acception d'obligation ou de nécessité qu'il véhicule, lui vaut l'appellation de déontique.

2.1.3.2. Andare processif

- 31 *Andare* processif, par contre, accepte tous les temps composés ainsi que le passé simple et met l'accent sur le procès. Il n'a plus d'acception d'obligation ou de nécessité. Voilà pourquoi nous l'avons appelé *andare* processif.

(12)

*Quella casa (è andata+andò+era andata+sarà andata+*fu andata) distrutta*

Cette maison (est allée [a été]+alla [fut]+était allée [avait été]+sera allée [aura été] +*fut allée [eut été]) détruite

- 32 Cette périphrase privilégie les temps perfectifs (passé simple et passé composé) (Giacalone Ramat, 2017, p. 17).

(13)

*La casa è andata (distrutta + *costruita)*

La maison est allée [a été] (détruite + *construite)

- 33 Par ailleurs, *andare* processif n'est sélectionné que par un groupe limité de verbes téliques, tels que *spendere/dépenser*, *smarrire/égarer*, *distuggere/détruire*, *perdere/*

perdre, *disperdere*/dispenser, *sprecare*/gaspiller, etc., qui indiquent « la consommation, la perte ou la destruction » (Bertinetto, 1989-1990 ; Giacalone Ramat, 2000 ; Rocchetti, 1982) et qui comportent l'absence d'intentionnalité.

3. Corpus et protocole expérimental

- 34 Les deux corpus, oraux et écrits, que nous avons constitués proviennent des enregistrements effectués auprès de 23 étudiants italophones, âgés de 18 ans, appartenant à la classe 5^e I (dernière année) du lycée linguistique Francesco Petrarca de Trieste (Italie).
- 35 Le premier court-métrage, que nous appellerons par la suite vidéo 1, est intitulé « *Nei miei panni / Dans la peau des autres – Campagna di sensibilizzazione contro il bullismo*⁶ ». Il s'agit d'une campagne de sensibilisation contre le harcèlement scolaire où une collégienne est victime d'agressions verbales et physiques de la part de ses camarades de classe à cause de son embonpoint et de sa tenue vestimentaire démodée. La durée de la vidéo est de 3'22.
- 36 Le deuxième court-métrage, que nous appellerons par la suite vidéo 2, est intitulé « *Il Tiramisù classico / Le Tiramisù classique*⁷ » et reprend les différentes étapes de la préparation du Tiramisù exécutée en direct par un chef cuisinier. La durée de la vidéo est de 6'58.
- 37 Le protocole suivi pour relever les productions passives repose sur le visionnage de ces deux courts-métrages sans la bande sonore et sur leurs restitutions sous formes d'abord orale et ensuite écrite.
- 38 Dans les transcriptions des visionnages des vidéos 1 et 2 et les rédactions écrites des étudiants, les diverses formes passives ont été dénombrées : les périphrases formées avec *essere*, *venire*, *andare*, le *si passivante*⁸, les formes avec d'autres verbes (*fare/faire*, *trovarsi/se trouver*, *ritrovarsi/se retrouver*, *rimanere/demeurer*, entre autres), les Vpp, les locutions passives telles que *vittima di/victime de*, *da parte di/de la part de*, etc.

4. Résultats obtenus

- 39 Les figures présentées ci-dessous mettent en évidence les taux des productions passives relevés dans les vidéos 1 et 2, sous différentes perspectives, dans le but de vérifier et de préciser les données établies traditionnellement à partir de données chiffrées écrites.
- 40 **Oral et écrit des vidéos 1 et 2.** – Les taux des productions relevés ont d'abord été comparés entre l'oral et l'écrit des vidéo 1 et vidéo 2 (fig. 1).

Figure 1. – Taux des productions passives à l'oral et à l'écrit.

- 41 Les résultats des productions passives à l'oral (20,41 %) et à l'écrit (19,08 %) de la vidéo 1 sont semblables entre eux, alors que les résultats relevés à l'oral (36,24 %) de la vidéo 2 sont nettement plus nombreux qu'à l'écrit (24,26 %) par rapport aux deux vidéos.
- 42 De plus, le taux global de l'oral (56,65 %) des vidéos 1 et 2 dépasse celui de l'écrit (43,34 %).
- 43 Nous nous arrêtons maintenant sur chaque vidéo pour comparer dans le détail les taux des différents types de productions passives relevées à l'oral et à l'écrit.
- 44 **Oral et écrit de la vidéo 1.** – La figure 2 montre que les taux de pourcentage et la variété de formes relevés à l'oral et à l'écrit dans la vidéo 1 sont similaires, notamment entre, d'une part, les passifs canoniques, en *essere*, *venire*, *andare* (oral 61,59 %, écrit 47,28 %) et, d'autre part, les passifs non canoniques regroupant le *si passivante*, les participes passés (Vpp), d'autres verbes rentrant dans la formation du passif (*fare*, *vedere*, *vedersi*, *ritrovarsi*, *lasciare*, *restare*, *sentirsi*, etc.) et des locutions variées (*è vittima di/est* victime de, *è soggetta a/est* sujette à, *atti di bullismo/actes* de harcèlement, *con sopra scritto/avec* écrit dessus) (oral 38,41 %, écrit 52,72 %).

Figure 2. – Taux des différentes formes passives orales et écrites dans la vidéo 1.

- 45 Parmi les formes passives, dites canoniques, ressort considérablement *venire* à l'oral (50 %) et à l'écrit (37,98 %) par rapport à *essere* (oral 11,59 %, écrit 9,30 %) et *andare* dont le pourcentage est nul dans les deux formes orale et écrite.
- 46 **Oral et écrit de la vidéo 2.** – La figure 3 décrit les taux des différentes formes passives canoniques en *essere*, *venire*, *andare* et les formes passives non canoniques regroupant le *si passivante*, Vpp, d'autres verbes et locutions variées de la vidéo 2.

Figure 3. – Taux des différentes formes passives orales et écrites dans la vidéo 2.

- 47 La comparaison des données met en évidence l'emploi significatif de *venire* à l'écrit (23,78 %) par rapport aux autres auxiliaires *essere* et *andare* et le taux important du *si passivante* à l'oral (59 %) et à l'écrit (44,51 %), qui l'emporte sur toutes les autres formes.
- 48 Nous nous arrêtons maintenant sur les trois auxiliaires formateurs du passif italien, *essere*, *venire*, *andare* qui ont été produits d'abord dans la vidéo 1 et ensuite dans la vidéo 2.
- 49 **Auxiliaires oral et écrit de la vidéo 1.** – Les taux des périphrases passives formées avec les trois auxiliaires les plus fréquents, *essere*, *venire*, *andare*, comparés dans la vidéo 1 sont attestés pratiquement aux mêmes niveaux à l'écrit et à l'oral. *Essere* totalise 18,82 % à l'oral et 19,67 % à l'écrit, *venire* 81,18 % à l'oral et 80,33 % à l'écrit, alors que *andare* n'a pas été produit.

Figure 4. – Taux des auxiliaires à l'oral et à l'écrit dans la vidéo 1.

- 50 La figure 4 montre que les périphrases avec *venire* sont de loin les plus produites dans la vidéo 1, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.
- 51 **Auxiliaires oral et écrit de la vidéo 2.** – La figure 5 montre les taux des trois auxiliaires les plus fréquemment employés dans les périphrases passives italiennes dans la vidéo 2.

Figure 5. – Taux des auxiliaires à l'oral et à l'écrit dans la vidéo 2.

- 52 *Essere* est le plus produit à l'oral (43,86 %) par rapport à *venire* (35,09 %) et à *andare* (21,05 %), alors qu'à l'écrit les proportions s'inversent entre *essere* (17,31 %) et *venire* (75 %). À l'oral, *essere* est l'auxiliaire le plus produit alors qu'à l'écrit *venire* est l'auxiliaire le plus produit dans la vidéo 2. *Andare*, qui n'avait été relevé ni à l'oral ni à l'écrit dans la vidéo 1, totalise 21,05 % de productions passives à l'oral, trois fois plus qu'à l'écrit dans la vidéo 2.
- 53 Nous nous arrêtons maintenant sur les autres formes passives non canoniques regroupant le *si passivante*, les Vpp, d'autres verbes et locutions variées qui ont été produits d'abord dans la vidéo 1 et ensuite dans la vidéo 2.
- 54 **Autres formes passives de la vidéo 1.** – Les taux des autres formes passives non canoniques comparés entre l'oral et l'écrit dans la vidéo 1 mettent en évidence une situation assez homogène entre les différentes productions.

Figure 6. – Taux des passifs non canoniques dans la vidéo 1.

- 55 La figure 6 montre que les taux des productions passives relevés sous des formes variées restent élevés à l'oral tout comme à l'écrit.

- 56 **Autres formes passives de la vidéo 2.** – Les taux des productions passives non canoniques relevées à l'oral et à l'écrit dans la vidéo 2 reproduisent une situation plutôt semblable.

Figure 7. – Taux des passifs non canoniques dans la vidéo 2.

- 57 La figure 7 fait ressortir, d'une part, que le *si passivante* et les Vpp sont les plus employés à l'oral et à l'écrit dans la vidéo 2, alors que les autres productions sont quasiment nulles, d'autre part, que le taux du premier est trois fois plus élevé que le second sous les deux formes, orale et écrite.

5. Phénomènes relevés

- 58 Les données relevées dans le paragraphe précédent méritent d'être analysées de plus près du fait qu'elles mettent en évidence des phénomènes qui se produisent différemment à l'oral par rapport à l'écrit.
- 59 Tout d'abord, le nombre de productions orales passives (56,65 %) dépasse celui des productions écrites passives (43,34 %), toutes formes confondues, canoniques et non canoniques. Cela a déjà été constaté par Hamma et coll. (2017) dans une étude sur le passif français qui infirmait les affirmations selon lesquelles le passif est un phénomène foncièrement de l'écrit.
- 60 Ensuite, à côté des périphrases canoniques en *essere*, *venire*, *andare*, il existe aussi une autre grande variété de productions passives regroupant les *si passivante*, les Vpp, et d'autres verbes formateurs de passif et des locutions variées. Cette variété de formes est plus fréquente à l'oral (57,25 %) qu'à l'écrit (42,75 %).
- 61 Par ailleurs, les résultats des productions passives diffèrent selon la thématique de la vidéo visionnée : la vidéo 1 sur le harcèlement scolaire qu'endure une collégienne met en évidence un emploi massif de *venire* à l'oral (81,18 %) et à l'écrit (80,33 %) par rapport à *essere* (18,82 %) et *andare* (0 %) ; alors que la vidéo 2, sur la présentation des différentes phases d'exécution de la recette du *Tiramisù*, met en évidence un emploi important de *si passivante* à l'oral (77,13 %) et à l'écrit (65,18 %), alors que *andare* est plus fréquent à l'oral (21,05 %) qu'à l'écrit (7,69 %).
- 62 Parallèlement au taux important de *si passivante* de la vidéo 2, d'autres formes non canoniques obtenues sont aussi fréquentes dans les productions orales (46,29 %) que

dans les productions écrites (53,71 %) des deux vidéos et elles sont produites avec des taux de pourcentage presque équivalents.

5.1. *Si passivante*⁹

- 63 Cette construction est une forme active à sens passif et se caractérise par le clitique *si* devant un verbe transitif, la promotion de l'élément nominal comme sujet syntaxique et ne se réalise qu'à la troisième personne (singulier ou pluriel) (Camugli Gallardo, 2014, p. 81) ; ce dernier pouvant se trouver avant ou après le verbe. L'accord au pluriel montre qu'il s'agit d'un passif.

(14)

A parte, si (monta + montano) a neve gli albumi = Gli albumi si montano a neve (V2, O, 3)

À part, se montent en neige les blancs = Séparément les blancs se montent en neige

- 64 Le sens de cette phrase correspond à celui des périphrases passives canoniques formées avec *essere* ou *venire* :

(15)

A parte, gli albumi (sono + vengono) montati a neve

Séparément, les blancs (sont + viennent) [sont] montés en neige

- 65 Le *si passivante* s'est révélé la forme la plus fréquente à l'oral et à l'écrit dans la préparation de la recette de la vidéo 2 où il s'accommode bien d'un sujet logique non animé (les ingrédients) et d'un sujet grammatical générique humain occulté (le cuisinier). Il véhicule un sens déontique au présent de l'indicatif (Salvi & Vanelli, 2004, p. 77).

- 66 Contrairement au français, c'est une construction qui est très utilisée en italien mais pas toujours facile à distinguer du *si* impersonnel ou du *on* indéfini (Brunet, 1994). En effet, ici, elle équivaut plutôt à l'emploi de *on* :

(16)

Séparément, on monte les blancs en neige

- 67 Par ailleurs, cette construction ne prévoit pas de formulation explicite de l'agent :

(17)

Si dividono i tuorli dagli albumi (V2, O, 3)

Se séparent [on sépare] les blancs des jaunes d'œufs

- 68 Par rapport au passif canonique, cette tournure médio-passive a l'avantage d'être synthétique, rapide et claire, de ne pas exprimer l'agent impliqué, mais formellement identifié, et de focaliser uniquement le déroulé de la tâche.

5.2. Absence de l'agent

- 69 La majorité des formes passives relevées dans notre corpus est construite sans agent exprimé. Des 631 occurrences passives dénombrées dans les deux vidéos, oral et écrit confondus, 534 sont des constructions sans agent exprimé. Et sur les 361 occurrences orales passives recueillies dans les vidéos 1 et 2, 326 sont des formes sans agent exprimé (passifs courts) avec une grande disparité entre les deux vidéos, car elles représentent un tiers (88 sur 119) dans la première et la quasi-totalité dans la seconde (242 sur 238).

- 70 Mais l'absence de l'agent est de nature différente selon l'auxiliaire, *essere*, *venire*, *andare*, employé dans la périphrase passive ou selon la forme en *si passivante*. Avec *essere* et

venire la présence de l'agent est syntaxiquement facultative. Sa présence dépend du locuteur, alors qu'avec *andare* elle n'est grammaticalement pas prévue. Avec le *si passivante* l'identité de l'agent n'est pas exprimée, mais elle peut être aisément supposée et déduite par le contexte.

- 71 Les exemples suivants montrent que la présence de l'agent est facultative, car elle n'apporte aucune information supplémentaire. Le contexte est parlant. On connaît dès le début du récit qui sont les auteurs de ces violences. Sa présence est dictée par un besoin de les mentionner pour incriminer davantage ce groupe de « camarades » ou encore pour les « pointer du doigt » :

(18)

*Questa ragazza **veniva** bullizzata ed emarginata (dagli altri suoi compagni + E) (V1, O, 10)*

Cette fille venait [était] harcelée et marginalisée (par les autres camarades + E)

(19)

*E anche durante le ore di ginnastica comunque **veniva** esclusa o scelta per ultima oppure non scelta e quindi **era** esclusa appunto dalle altre sue compagne (V1, O, 10)*

Et même pendant les heures de gymnastique elle venait [était] de toute façon exclue ou choisie en dernier ou pas choisie du tout et donc elle était exclue justement par les autres camarades

- 72 L'agent en (19) devient important et nécessaire, quoique syntaxiquement facultatif, car il met en évidence le comportement incompréhensible de ces camarades de classe.

- 73 Les énoncés oraux passifs « longs » avec *venire*, relevés dans la vidéo 1, où cet auxiliaire est le plus fréquent, ne représentent que le quart des passifs oraux « courts ». Par ailleurs, dans ces énoncés, l'agent [+hum] est sous-entendu, évident, récupérable du contexte (Hamma, 2020) et/ou se retrouve précédemment mentionné. On peut le retrouver « hors des limites de la phrase où se réalise le passif » (Blanche-Benveniste, 2000, p. 305). Inversement, il ne représenterait qu'une redondance inutile pour la compréhension de l'énoncé.

- 74 Nous remarquons que les compléments d'agent omis dans les périphrases avec *venire* sont tous de type [+hum] dans la vidéo 1. Leur présence peut être établie d'après le contexte et peut avoir été répétée plusieurs fois. Depuis le début de l'énonciation de l'événement, on pose le contexte, le cadre-collège, où se passe la scène et les actants-agents, les camarades.

- 75 Les passifs formés avec *venire* de la vidéo 2 sont tous de type court. L'attention est rivée sur les ingrédients rentrant dans l'élaboration de la recette et l'exécuteur, le chef de cuisine, n'est cité qu'une seule fois :

(20)

*Per la ricetta del Tiramisù **vengono** usati uova, mascarpone, zucchero, caffè e savoiardi.*

(V2, O, 1)

Pour la recette du Tiramisu viennent [sont] utilisés des œufs, du mascarpone, du sucre, du café et des savoyards.

- 76 La plupart des périphrases passives formées avec *andare* se trouvent dans les énoncés oraux de la vidéo 2. *Andare* n'accepte jamais d'agent exprimé¹⁰, mais l'obligation que véhicule cette périphrase s'adresse forcément à quelqu'un. Même si celui-ci est inexprimé, il est sous-entendu. Il marque l'intentionnalité d'un impératif qui s'adresse à tout le monde et qui est valable pour tous :

(21)

*Il Tiramisù **va messo** in frigo e **lasciato** riposare un po' (V2, O, 3)*

Le Tiramisù va [doit être] mis au frigo et laissé reposer un peu

- 77 Dans les énoncés construits avec le *si passivante*, l'agent n'est pas exprimé mais impliqué. Il importe peu et se trouve par conséquent occulté (Brahim, 1996). Et d'après la définition de Camugli Gallardo (2014, p. 82), que nous adoptons, il s'agit d'un « agent externe impliqué » mais formellement absent :

(22)

Si lasciano gli albumi da parte e si comincia a lavorare i tuorli (V2, O, 2)

Se laissent [on laisse] les blancs à part et se [on] commence à travailler les jaunes

- 78 C'est le procès qui est déterminant ici et de toute manière, cette information reste récupérable dans le contexte (Camugli Gallardo, 2014, p. 89).

5.3. Enchaînement passif-actif

- 79 L'enchaînement passif-actif a été relevé principalement à l'oral dans les deux vidéos qui contiennent des descriptions d'expériences, pour le premier, et de recette, pour le second. Il s'agit d'un procédé de reformulation déjà décrit par Blanche-Benveniste (2000, p. 304 ; 2010, p. 152) qui caractérise principalement l'oral. Ces répétitions différentes de l'information sont typiques de l'oral où elles y passent inaperçues et en même temps elles focalisent l'attention sur un élément (Blanche-Benveniste, 2003, p. 336), en l'occurrence, la protagoniste du récit de la vidéo. Les procédés sont des plus variés : un actif suivi d'un passif sous forme réduite en Vpp et d'un passif en être :

(23)

Le appiccicano dei bigliettini addosso con scritto sopra degli insulti [...] e una ragazza le toglie appunto i bigliettini che le sono stati appiccicati addosso (V1, O, 1)

On lui colle dessus des petits billets avec des écrits d'insultes [...] et une fille lui enlève justement les petits billets qui lui ont été collés dessus

- 80 On remarque l'emploi de deux verbes converses (*appiccare/coller* vs *togliere/enlever*) dans la succession de reformulation actif-passif.
- 81 L'enchaînement actif-passif permet, par ailleurs, de saisir le processus dans ses différentes phases de réalisations : en plein déroulement ou accompli et s'adapte bien à la description de la réalisation de la recette de la vidéo 2 :

(24)

Quindi, mentre montiamo gli albumi, aggiungiamo a piccole dosi di zucchero fino a finirlo. E una volta montati, entrambi i composti si uniscono. Quindi, si uniscono gli albumi montati con i tuorli in modo da ottenere una miscela unica. Una volta ottenuta questa miscela, si imbevono i savoiardi nel caffè. (V2, O, 16)

Donc, quand on monte les blancs en neige, on ajoute à petites doses du sucre jusqu'à le terminer. Une fois montés, on unit les deux mélanges. Donc, on unit les blancs montés en neige avec les jaunes de façon à obtenir un seul mélange. Une fois obtenu ce mélange, on trempe les biscuits dans le café.

- 82 La répétition du même concept rend l'énoncé chronologiquement bien marqué aspectuellement, à l'aide d'une suite alternée de procédés actif-passif différents : actif, Vpp passif, *si passivante*, Vpp passif, *si passivante*.
- 83 Selon Blanche-Benveniste (2010, p. 152), ces procédés servent à mimer les déroulements de l'action. Ce qui est vrai pour la recette (vidéo 2), mais pour le récit de la description du harcèlement scolaire (vidéo 1), ces procédés servent plutôt aux locuteurs à renforcer l'argumentation de leurs propos.

6. Conclusions

- 84 Cette étude, bien que basée sur un corpus limité, a mis en évidence plusieurs aspects qui peuvent constituer d'autres enjeux de recherche. Nous sommes consciente qu'il ne s'agit pas d'un véritable oral où se déroulent des échanges oraux, mais plutôt d'une description oralisée avoisinant l'écrit, car il est question d'un récit d'un épisode de harcèlement scolaire et d'une description de réalisation d'une recette. En effet, pour parvenir à la comparaison des productions passives orales et écrites qui ne se seraient sans doute pas rencontrées d'une façon naturelle, nous avons utilisé des techniques de sollicitation par visionnage de deux vidéos afin de susciter des énoncés passifs, sans cependant influencer les locuteurs italophones. Nous avons fourni aux locuteurs un environnement déterminé pour favoriser la production d'énoncés de façon spontanée, sans les forcer, d'abord oralement et ensuite par écrit.
- 85 Par ailleurs, le choix des vidéos n'était pas anodin. D'abord, un épisode où les protagonistes sont des collégiens, et ensuite, la description d'un processus d'élaboration d'une recette, ont permis d'obtenir des productions passives orales et écrites diversifiées.
- 86 Les résultats ainsi obtenus montrent, d'abord, que les productions passives sont plus fréquentes à l'oral qu'à l'écrit dans les restitutions des deux vidéos proposées aux locuteurs italophones et qu'elles se distribuent de façon différente et non homogène à l'oral et à l'écrit. La succession passif-actif est plus fréquente à l'oral qu'à l'écrit où les redondances sont moins tolérées. Ce procédé sert à reproduire les déroulements des différentes phases de la vidéo 2 et à renforcer l'argumentation énonciative dans la vidéo 1.
- 87 À côté des périphrases passives canoniques italiennes formées avec *essere*, *venire*, *andare*, il existe également une grande variété de formes passives regroupant d'autres verbes, des Vpp, des locutions variées et le *si passivante*.
- 88 La majorité des périphrases passives en *essere* et *venire* sont des formes « courtes », sans agent exprimé ; celui-ci est déduit par le contexte, mais quand il est présent, c'est pour charger l'énoncé d'une intensité émotionnelle.
- 89 L'absence de l'agent dépend de divers facteurs liés à l'auxiliaire employé, au contexte et aux intentions du locuteur. Avec *essere* et *venire* l'agent est facultatif, avec *andare* il n'est pas admis, alors qu'avec le *si passivante* l'agent non exprimé est bien là, sans être formellement identifié. Ces deux dernières tournures sont les plus employées dans la restitution de la vidéo 2, où ce qui est mis en valeur, c'est le processus.
- 90 L'emploi des auxiliaires *essere*, *venire*, *andare* dans les périphrases canoniques passives italiennes montre qu'ils ne sont pas toujours commutables, car leur emploi dépend des nuances de sens et des thématiques abordées. La vidéo 1 enregistre le taux le plus élevé de périphrases passives en *venire* qui dynamise le récit des événements des personnages impliqués, alors que la vidéo 2 enregistre un nombre élevé de *si passivante* et de périphrases passives avec *andare*, qui se prêtent mieux au ton injonctif de la recette. Les données relevées permettent donc d'affirmer l'existence d'une relation étroite entre le genre des textes (vidéo 1/vidéo 2) et le type de discours (narratif/injonctif) en fonction de la finalité des vidéos choisies, qui va bien au-delà de la simple distinction diamésique.

BIBLIOGRAPHIE

- AMBROSINI, Riccardo. (1982). Negatività e senso: accettabilità e non-accettabilità nel passivo dell'italiano attuale. Dans R. Ambrosini & R. Peroni (dir.), *Studi e sintassi italiana* (vol. 1, p. 1-92). Pacini Editore.
- BENTLEY, Delia. (2006). *Split Intransitivity in Italian*. Mouton de Gruyter.
- BENTLEY, Delia & LEDGEWAY, Adam. (2014). Manciate siti ? Les constructions moyennes avec les participes résultatifs-statifs en italien et dans les variétés italo-romanes méridionales. *Langages*, 194, 63-80.
- BERRETTONI, Pierangiolo. (1992). Per una caratterizzazione linguistica del genere procedurale. Dans C. Serrabonetto, *Testi e macchine. Una ricerca sui manuali di istruzioni per l'uso* (p. 135-164). Angeli Franco.
- BERTINETTO, Pier Marco. (1989-1990). Le perifrasi verbali italiane: saggio di analisi descrittiva e contrastiva. *Quaderni Patavini di Linguistica*, 8-9, 27-64.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire. (2000). Analyse de deux types de passifs dans les productions de français parlé. Dans L. Schoesler (dir.), *Le passif: actes de colloque* (Études romanes, 45, p. 303-319). Museum Tusculanum Press.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire. (2003). La langue parlée. Dans M. Yaguello (dir.), *Le grand livre de la langue française* (p. 317-344). Seuil.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire. (2010). Le français. Usage de la langue parlée. Dans C. Blanche-Benveniste, *Approches de la langue parlée en français* (p. 152-157). Peeters.
- BRAHIM, Ahmed. (1996). *L'occultif: hypothèse pour un traitement trans-linguistique du « passif » et des structures apparentées*. Association tunisienne de linguistique.
- BRUNET, Jacqueline. (1994). L'expression de l'impersonnel en français et en italien. *SILTA*, 23(3), 457-476.
- CAMUGLI GALLARDO, Catherine. (2014). Le *si* passivante au prisme d'une comparaison italien-français. *Langages*, 194, 81-93.
- CASADEI, Federica. (1991). Strutture sintattiche e morfosintattiche dell'italiano scientifico. Dans L. Giannelli et coll., *Tra Rinascimento e strutture attuali* (p. 411-419). Rosenberg & Sellier.
- CASTELLANI, Cristina. (2017). Différences de complexité du passif entre 2 langues proches : le français et l'italien. Sur *Andare*. Dans C. Martinot & D. Ghoul (dir.), *Universalité et grammaire : paradoxe insoluble ou solution matricielle ?* (p. 158-173). Cellule de recherche en linguistique.
- CASTELLANI, Cristina. (2018a). Opposition des formes du passif italien en « *essere* » et « *venire* » dans les Évangiles. Dans S. Gerolimich et coll. (dir.), *Le funzioni del passivo tra tipologia, diacronia e testualità*, revue *SILTA : Studi italiani di linguistica teorica e applicata*, 47(3), 543-556.
- CASTELLANI, Cristina. (2018b). *Le rôle des auxiliaires du passif italien* (Thèse de doctorat non publiée). Université de Bourgogne Franche-Comté, Besançon.
- CORTELAZZO, Michele. (2004). La lingua delle scienze: appunti di un linguista. Dans G. Peron (dir.), *Premio «Città di Monselice» per la traduzione letteraria e scientifica* (n^{os} 31-32-33, p. 185-195). Il Poligrafo.

- GGIC, I = RENZI, Lorenzo, SALVI, Giampaolo & CARDINALETTI, Anna (dir.). (2001 [1988]). *Grande grammatica italiana di consultazione. – La frase. I sintagmi nominale e preposizionale* (vol. 1). Il Mulino.
- GIACALONE RAMAT, Anna. (2000). On Some Grammaticalization Patterns for Auxiliaries. Dans J. C. Smith & D. Bentley (dir.), *Historical Linguistics 1995* (p. 125-154). John Benjamins Publishing.
- GIACALONE RAMAT, Anna. (2017). Grammaticalizzazione e modelli di mutamento linguistico. Dans V. Malinka (dir.), *Normes et grammaticalification : le cas des langues romanes. Actes de colloque* (p. 3-28). CU Romaniftika.
- GIACALONE RAMAT, Anna & SANSÒ, Andrea. (2014). *Venire* ('Come') as a Passive Auxiliary in Italian. Dans M. Devos & J. Van der Wal (dir.), *COME and GO off the Beaten Grammaticalization Path* (p. 21-44). De Gruyter Mouton.
- GROSS, Maurice. (1975). *Méthodes en syntaxe. Régimes des constructions complétives*. Hermann.
- GROSS, Maurice. (1996). Les verbes supports d'adjectifs et le passif. *Langages*, 121, 8-18.
- HAMMA, Badreddine. (2020). Pourquoi ne peut-on pas se passer de l'agent passif dans une vraie conversation ? Dans J. Chaker, L. Oueslati & L. Hosni (dir.), *Le dialogue et la conversation à la croisée des approches* (p. 87-103). Latrach Édition.
- HAMMA, Badreddine, TARDIF, Amélie & BADIN, Flora. (2017). *Le passif à l'oral*. Fiche du *Projet FRACOV (Français contemporain vernaculaire)*. <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01465258v2>>.
- HELLAND, Hans Petter. (2002). *Le passif périphrastique en français moderne*. Museum Tusculanum Press.
- LA FAUCI, Nunzio. (1988). *Oggetti e soggetti nella formazione della morfosintassi romanza*. Giardini.
- LA FAUCI, Nunzio. (2009). *Compendio di sintassi italiana*. Il Mulino.
- LAMIROY, Béatrice. (1999). Auxiliaires, langues romanes et grammaticalisation. *Langages*, 135, 33-45. <<https://doi.org/10.3406/lgge.1999.2201>>.
- ROCCHETTI, Alvaro. (1982). Sémantique de *andare*, verbe plein et auxiliaire en italien : de l'expression du mouvement à la modalité d'obligation. *Modèles linguistiques*, 4, 115-133.
- SAFFI, Sophie & ROCCHETTI, Alvaro. (2014). Voyage aller-retour entre Universel et Particulier Emplois en discours et sémantèses de *andare* et *venire*. Dans P. Abbrugiati & C. Milanese (dir.), *Voyages de papier. Hommage à Brigitte Urbani*, revue *Italies*, 17-18, 385-407. <<https://doi.org/10.4000/italies.4828>>.
- SALVI, Giampaolo & VANELLI, Laura. (2004). *Nuova grammatica italiana*. Il Mulino.
- SANSÒ, Andrea & GIACALONE RAMAT, Anna. (2016). Deictic Motion Verbs as Passive Auxiliaries: The Case of Italian *Andare* 'Go' (and *Venire* 'Come'). *Transactions of the Philological Society*, 114(1), 1-24. <<https://doi.org/10.1111/1467-968X.12059>>.
- SENSINI, Marcello. (1990). *La grammatica della lingua italiana*. Oscar Mondadori.
- SERIANNI, Luca. (1989). *Grammatica italiana. Italiano comune e lingua letteraria. Suoni, forme e costrutti*. UTET.
- SQUARTINI, Mario. (1999). Voice Clashing with Aspect: The Case of Italian Passives. *Rivista di linguistica*, 11, 341-365.
- SQUARTINI, Mario. (2003). La grammaticalizzazione di "*venire + participio*" in italiano: anticausativo o risultativo. Dans C. D. Pusch & A. Wesch (dir.), *Verbalperiphrasen in den (ibero-) romanischen Sprachen* (p. 23-24). Helmut Buske Verlag.

ULLELAND, Magnus. (1977). Osservazioni sul passivo in italiano. Dans *Italianistica scandinava: Atti del secondo congresso degli italianisti scandinavi* (p. 95-146). Turun Yliopisto Offset.

VAN MOLLE-MARÉCHAL, Patrick. (1974). *Andare e venire ausiliari del passivo*. Dans M. Medici & A. Sangregorio (dir.), *Fenomeni morfologici e sintattici nell'italiano contemporaneo: Atti del VI Congresso internazionale di studi della Società di Linguistica Italiana* (vol. 1, p. 357-372). Bulzoni.

VIALE, Matteo. (2010). *La diatesi passiva nella storia dell'italiano. Analisi di testi scientifici e narrativi tra Seicento e Ottocento*. CLEUP.

NOTES

1. *Factiva*, *CoLFIS*, *CORIS/CODIS* : corpus de l'italien écrit en ligne.
2. Il s'agit des études de Van Molle-Maréchal (1974), Ulleland (1977), Casadei (1991), Berrettoni (1992), Cortelazzo (2004).
3. Les exemples italiens, en italique, sont suivis de la glose et de la traduction littérale, entre crochets. Nous employons la notation du Lexique-Grammaire où les signes « + » et « E » correspondent à « ou » et « vide ».
4. Le passif italien formé avec *venire* et *andare* a fait l'objet de nombreuses études de la part de linguistes (Bentley, 2006 ; Bertinetto, 1989-1990 ; Giacalone Ramat, 2000 ; Giacalone Ramat & Sansò, 2014 ; Sansò & Giacalone Ramat 2016 ; Rocchetti, 1982 ; Saffi & Rocchetti, 2014 ; Squartini, 1999, 2003) et de grammairiens (GGIC, I, 2001 ; La Fauci, 2009 ; Sensini, 1990 ; Serianni, 1989), entre autres.
5. Voir note 4.
6. <https://youtu.be/eZ_GttRQiyY>.
7. <<https://youtu.be/pKSITLOneww>>.
8. C'est une tournure médio-passive où *si* est l'agent « non identifié », dont l'identité n'est pas exprimée et *passivante*, à valeur passive, est porteur de sens passif (*Si vendono libri usati* / Se vendent [on vend] des livres d'occasion).
9. Nous gardons la dénomination italienne car elle ne recouvre pas exactement l'acception du « se moyen » français.
10. GGIC, I (2001, p. 92), entre autres.

RÉSUMÉS

L'objectif de cet article est de commenter les productions passives italiennes, canoniques et non canoniques, obtenues à la fois à l'oral et à l'écrit des restitutions de deux vidéos soumises à un public italophone, pour voir ce que l'oral apporte de nouveau par rapport à l'écrit, du point de vue qualitatif et quantitatif. L'emploi des auxiliaires *essere*, *venire*, *andare*, formateurs du passif périphrastique italien présente des changements à l'oral par rapport à l'écrit. Alors que la variété de formes passives non canoniques relevées à l'oral se distribue de façon différente suivant les thématiques traitées. On abordera aussi l'absence d'agent et l'enchaînement passif-actif.

The aim of this article is to comment on the Italian canonical and non-canonical passive productions, obtained both in speaking and writing from the reports on two videos, submitted to

an Italian-speaking audience, to see what new elements speech brings to writing, from a qualitative and quantitative point of view. The use of the *essere*, *venire*, *andare* auxiliaries to build the Italian periphrastic passive presents changes in speech compared to writing. On the other hand, the variety of non-canonical passive forms noticed orally is distributed in different ways depending on the themes dealt with. We will also discuss the absence of an agent and the passive-active sequence.

INDEX

Mots-clés : passif italien, oral vs écrit, formes passives canoniques, formes passives non canoniques, agent, enchaînement actif-passif

Keywords : Italian passive, oral vs writing, canonical passive forms, non-canonical passive forms, agent, active-passive sequence

AUTEUR

CRISTINA CASTELLANI

Docteure, Université de Bourgogne Franche-Comté